

lepsie; et, si on l'écrit, l'on est fatalement entraîné à des redites continues, à une véritable tautologie. Je crois simplement que la réaction convulsive, à mesure que l'organisme avance en âge, ou bien disparaît complètement, c'est ce qui arrive surtout jusqu'à l'âge de deux ou trois ans; ou bien persiste, et alors se régularise en quelque sorte, revêt un tableau clinique de plus en plus fixe et semblable à lui-même, qui est celui de l'épilepsie classique.

Il y a longtemps que J.-P. Franck, Hasse, Baumez, et plus récemment, Hénoch, Féré, Moon ont défendu l'identité de la convulsion et de l'épilepsie. Les opinions de Pierre Marie, de Lemoine, de Monod, se rapprochent beaucoup de la précédente; Marie insiste en particulier sur la fréquence des convulsions infantiles dans les antécédents des épileptiques.

Mais les statistiques de ce genre sont extrêmement variables, puisqu'elles indiquent un pourcentage qui oscille de 75 à 80 p. 100 (Pierre Marie), 34 p. 100 (Féré), 33 p. 100 (Osler), 22,7 p. 100 (H. Dufour), à 20 p. 100 (Habermaas, Berger), 17 p. 100 [Moreau (de Tours), H. Gillet], 16 p. 100 (Bullard et Townsend), 12,5 p. 100 (Gowers) et beaucoup moins encore, puisque Goutts n'accuse que 7,6 p. 100 et d'Espine 7,4 p. 100, ce dernier se basant cependant sur une statistique personnelle de 5,447 observations. Aussi d'Espine conclut-il que " dans l'immense majorité des cas les convulsions infantiles sont l'expression d'une diathèse nerveuse transitoire et doivent être, au point de vue clinique, séparées complètement de l'épilepsie. . . Je me refuse à admettre que l'épilepsie soit créée de toutes pièces par une maladie aussi fréquente et aussi banale que l'éclampsie infantile, maladie qui, très souvent, lorsqu'elle guérit, finit par disparaître sans laisser de traces dans la majorité des cas. "

Cela prouve simplement, ainsi que je le disais plus haut, qu'il existe des convulsions même répétées, qui guérissent, et qu'elles guérissent d'autant mieux que le sujet est plus jeune; Celse enseignait déjà que " l'épilepsie qui survient avant la puberté guérit assez facilement ". Mais cela prouve aussi que les convulsions ne débutent